



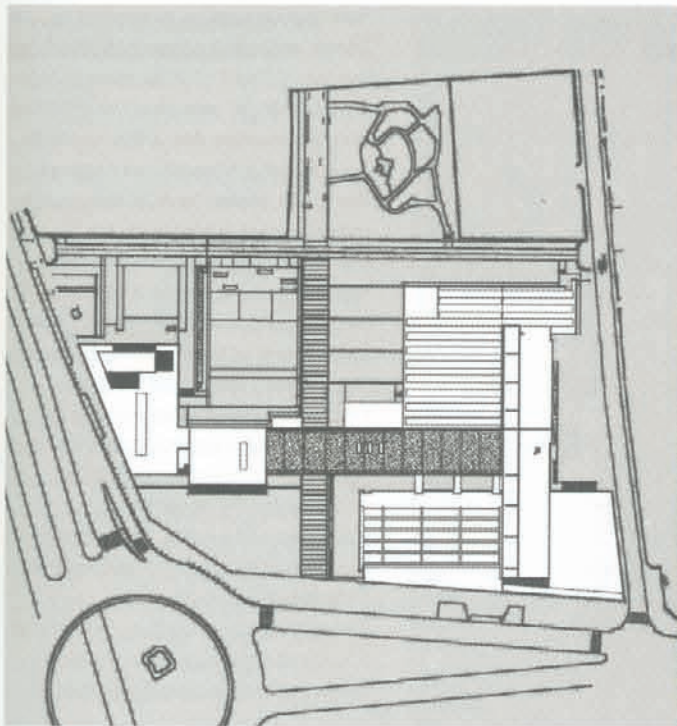
# Allons-y, à Vitry

Let's go to Vitry

**MacVal, Vitry-sur-Seine (94)**

MacVal Contemporary Art Museum, Vitry-sur-Seine





**Atelier d'architecture Jacques Ripault et Denise Duhart** architectes/  
**Latitude Nord, Gilles Vexlard** paysagiste/  
*landscape designer* **Ruedi Baur** signalétique/  
*signing* **Concepto** éclairage/  
*lights designer*  
 Direction de bâtiments départementaux  
 maître d'ouvrage/client

Hall, salle de cinéma 150 places, restaurant, librairie, bureaux, réserves parking/Foyer, 150-seat cinema room, restaurant, bookstore, offices and reserved parking. Deux ateliers logements pour artistes en résidence/two workshops with lodging for artists in residence.  
 Concours/competition: 1992  
 Travaux/works: février 2003-été 2005  
 Coût/cost: 30,5 millions d'euros financé par Plan Etat Région (Conseil Général Val-de-Marne, Ministère Culture Communication + Région Ile-de-France)  
 Surface totale/total area: 13 000 m<sup>2</sup>  
 Exposition partielle du fonds/partial exhibition of the fund: 2 600 m<sup>2</sup>  
 Exposition temporaire/temporary exhibition: 1 350 m<sup>2</sup>  
 photos J.-M. Manthiers, O. Wogenscky, P. Turmel, Khalifi et DR

► Applaudissons à la venue en banlieue parisienne d'un grand musée d'art contemporain. Les salles sont habitées par un public de tous âges, des jeunes, des voisins, d'autres venus de loin. L'ample résonance des volumes et des œuvres prête à la déambulation, qui, pour certains, est à savourer comme une révision, et qui, pour d'autres, sera une découverte. Au centre du giratoire de la Libération, sur la RN 305, l'œuvre de Dubuffet (*Chaufferie avec cheminée*, 1996) fait signe. Art, nous voilà! « *Le MacVal?* » demande-t-on. Et l'on vous répond: « *Ah, le Musée... continuez tout droit, vous voyez une grande statue rouge et blanc, et en face, c'est là, le bâtiment moderne* ». Ambiguïté du terme moderne: un style ou un temps? Voici en fait un équipement culturel contemporain identifié, même si son vocabulaire architectural parle de Corbu et de Sert, via Simounet et Ciriani. Ce qui après tout, ici, est manière d'être contextuel.

**Le Musée a commencé par une collection. Sans murs.** En novembre 2005, un bâtiment blanc et noir met en lumière l'art contemporain, après

► *Let's give a big hand to the arrival of a contemporary art museum in a Paris suburb. The rooms are occupied by all ages of people, including young people, neighbours and others from far away. The volumes provide ample resonance and the works are ready for wandering. Some people will savour the works as a review while for others they will be a discovery. In the centre of the Liberation roundabout on RN 305, Dubuffet's work (*Chaufferie avec cheminée/Boiler room with chimney*) stands out. Art, here we are! One asks for the « *MacVal?* » and people say, « *Ah, the Museum... continue straight ahead until you see a tall red and white statute. The museum is the modern building across from it.* » Ambiguity of the term modern: a style or a period? Indeed, here is an identified contemporary cultural facility, even if*

† Une superficie de 13 000 m<sup>2</sup> pour un fonds d'un millier d'œuvres. Le bloc noir abrite les expositions temporaires. Ci-contre: une des grandes salles de la collection permanente (*La Vie Moderne*: œuvres d'Etienne Bossut, Peter Stämpfli, Peter Klassen, Gilles Barbier, etc.).

An area of 13,000 m<sup>2</sup> for a fund of a thousand works. The black block houses the temporary exhibitions. Opposite: one of the permanent collection's halls (*Modern Life*: works by Etienne Bossut, Peter Stämpfli, Peter Klassen, Gilles Barbier, etc.).

une histoire de 25 ans (voir encadré chronologie). Pour retrouver la figure du site « avant », il est amusant d'opérer une reconstitution artistique. C'est-à-dire d'examiner la version locale du *Plug in City* d'Alain Bubblex exposée au musée: pour construire ses fictions architectonico-numériques, l'artiste a utilisé des photos des années 1990. Le paysage urbain est lâche mais encombré. Il semble sans intentions. Ici poussaient des pépinières, puis vint la figure vernaculaire de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Pas de jugement de valeurs, de hiérarchie. Le musée se développe au long de l'avenue perpendiculaire à la nationale. La fragmentation atténue l'impact de ses 13 000 m<sup>2</sup>, dont 2 600 m<sup>2</sup> pour l'exposition permanente (150 œuvres), 1 350 m<sup>2</sup> pour l'exposition temporaire, et des réserves pour un millier d'œuvres.

**La question de l'architecture a été posée en termes politiques et muséographiques.**

Politique: Evelyne Rabardel, déléguée à la Culture du Conseil Général, exprime la volonté d'un lieu « aux antipodes du populisme comme de l'élitisme ». Muséographie et architecture sont

liées: comment construire un réceptacle pour les œuvres, sans figer la collection dans une dimension patrimoniale ni le lieu dans un statut monumental? Quelles priorités retenir pour que les œuvres soient vues, confortablement, et par le plus grand nombre.

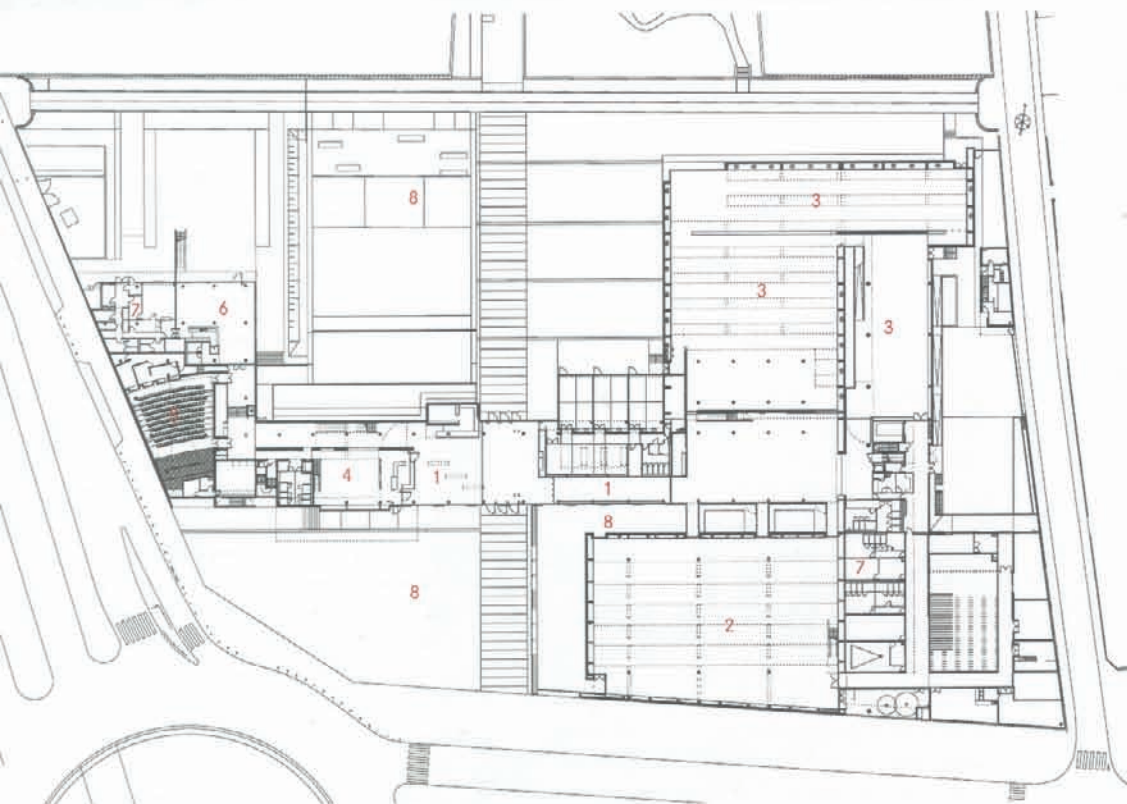
L'édifice, de l'extérieur a peu de présence, malgré une finesse d'articulations et de matériaux – un bloc de basalte noir, une aile de béton et de pierre clairs, beaucoup de verre pour la lumière. Dedans, la priorité de l'architecte est évidente et forte: la lumière est le maître mot pour la composition en plan, en découpes, transparences, jeux de niveaux... La lumière qualifie les espaces, les circulations regardent vers le jardin, des dispositifs zénithaux différents sont mis en œuvre dans les salles d'exposition; les murs se fendent de bandes horizontales ou verticales. Jour direct ou indirect. Les décalages de niveaux et plans inclinés, les mezzanines, la logique de fluidité libèrent le corps. Et l'on reçoit les œuvres, avec naturel, dans une continuité de sol, d'air et de lumière.

*its architectural vocabulary speaks of Corbu and Sert, via Simounet and Ciriani. Which after all is a way of being contextual.*

*The Museum began with a collection, without walls. In November 2005, a black and white building turned the spotlight on contemporary art after a 25-year history (see box).*

*In order to uncover the site's « former » face, it is interesting to conduct an artistic renewal (i.e.; examine the local version of Plug in City by Alain Bubblex exhibited in the museum: the artist has used photos from the 1990s to create his digitised architectonico fictions). The urban landscape is loosely woven but congested. It seems to lack intentions. Tree nurseries grew here before the vernacular face of the second half of the 20th century arrived. There is no judgment of values or any hierarchy. The museum developed along the avenue perpendicular to the national highway. Fragmentation attenuates the impact of its 13,000 m<sup>2</sup>, including 2,600 m<sup>2</sup> for the permanent exhibition (150 works), 1,350 m<sup>2</sup> for the temporary exhibition and reserves for a thousand works.*

*The question of architecture was asked in political and museum terms. Political: Evelyne Rabardel, the Departmental*



† Plan du niveau accueil.  
1. accueil et hall, 2. expositions temporaires, 3. œuvres du fonds sur deux niveaux, 4. librairie, 5. cinéma 150 places, 6. restaurant, 7. services, 8. jardin public (terrain 20 000 m<sup>2</sup>).  
**Reception level plan.**



*Council's Culture Delegate, expresses the desire for a place that is « the exact opposite of populism and elitism ». Museography and architecture are related: how to build a receptacle for the works without locking the collection in a cultural heritage dimension or the setting in a monumental status? What priorities should be adopted so as many people as possible can see the works comfortably.*

† Façade côté jardin, en souvenir des pépinières et de l'ancien parcellaire.  
**Garden side façade, in memory of the nurseries and former plot.**

From the outside the building has little presence in spite of the finer points of its connections and materials – a black basalt block, a concrete wing with light-coloured stones and lots of glass for light. Inside, the architect's priority is obvious and strong: light is the key word for the plan composition, which is comprised of cutouts, openness, interplay of levels, etc. Light qualifies the spaces, the passageways look towards the garden and various overhead systems are installed in the exhibition rooms where the walls are broken up with horizontal or vertical bands. Direct or indirect day: the differences in heights of levels and inclined planes, the mezzanines and the logic of fluidity free the body. And one naturally perceives the works in a continuity of ground, air and light. The museum option consists in organising an international fund. The collection is representative of the 1950s to 1980s (Second school of Paris, New realists, Support/surface, Narrative representation, GRAV, etc.) with particular fondness for artists that have worked in the area. Recent acquisitions of « emerging » artists bring the chronology up to our times with (a few specialists regret it) an impression of déjà vu that is less



audacious than the original collection. For the opening, the works on-site were ordered (Michel Verjux and Felice Varini) while the temporary exhibition turned the hall into a spiral of Jacques Monory paintings. The collection's partial presentation will vary every year. A theme-based group has to be reconstituted in order to reflect the development of creation processes and the issues that mobilise the artistic world. ◀



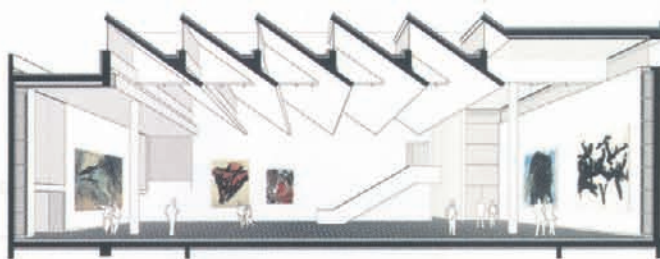
↑ Entre le hall et le bloc des expositions temporaires, le jardin se prolonge en patio. Vues dehors et dedans. Between the hall and the block of temporary exhibitions, the garden carries on into a patio: outdoor and indoor views.

↑ Le vaste hall mène à la collection et aux expositions temporaires. Une œuvre in situ de Felice Varini se construit et se défait selon le point de vue. The vast hall leads to the temporary collection and exhibitions. An on-site work by Felice Varini takes shape or is undone depending on one's point of view.



**L'option muséale consiste à animer un fonds de niveau international.** La collection est représentative des années 1950-1980 (Seconde école de Paris, Nouveaux réalistes, Support/surface, Figuration narrative, GRAV etc.), avec une affection particulière pour les artistes ayant travaillé dans les environs. Des acquisitions récentes d'artistes dits « émergents » tirent la chronologie jusqu'à nos jours, avec, quelques spécialistes le regrettent, une impression de déjà vu, et moins d'audace que la collection initiale. Pour l'ouverture, des œuvres in situ ont été commandées (Michel Verjux, Felice Varini), l'exposition temporaire a livré la grande salle à une spirale de toiles de Jacques Monory. La présentation partielle de la collection variera chaque année; un ensemble thématique doit être recomposé, afin de refléter l'évolution des processus de création et des enjeux qui mobilisent le monde artistique. L'exposition inaugurale est organisée autour des thèmes: Lumière, Action, Paysages, Vie moderne, ce qui nous entoure, ce qui nous façonne, face au Monde, Exister. Problématique claire, presque

trop pédagogique, dans la mesure où elle donne une dimension quelque peu illustrative à l'œuvre. Difficile, selon les mots d'Alexia Fabre, directrice, de « figurer la tension qui existe dans le rôle des musées d'art contemporain, d'un côté rassembler un patrimoine pour l'avenir, de l'autre, ouvrir à l'art qui vient d'apparaître, à venir, à l'inconnu, au mal connu... ce qui est une mission publique ». ◀ MCL  
[www.macval.fr](http://www.macval.fr)



† Collection du MacVal ; au premier plan, une pénétrable jaune de Soto. A l'arrière-plan, perméabilité visuelle et passage en mezzanine. *MacVal collection: in the foreground, a penetrable yellow from Soto. In the back, visual permeability and transition to the mezzanine.*

† Variantes sur l'éclairage zénithal naturel. En haut, lames inclinées (lumière réfléchiée), complément lumière artificielle par spots. Ci-dessus, par bandes orthogonales (lumière nord constante et homogène), lumière artificielle en spots incrustés.

*Variations on natural overhead lighting. Top: sloping slats (reflected light) with additional light from spots. Above: built-in spotlights in orthogonal strips provide artificial light (constant and homogeneous North light).*

† Salle d'exposition temporaire : la spirale de toiles de Jacques Monory se déploie sur un fond qui tend à la disparition. L'installation rétrospective, conçue avec et par l'artiste, est magnifiquement servie par la qualité de la lumière zénithale.

*Temporary exhibition room: the spiral of Jacques Monory paintings is exhibited on a background that tends to disappear. The retrospective installation, conceived with and by the artist, is magnificently served by the quality of the overhead lighting.*

**Le MacVal en dates :**

**1980 :** le département lance l'idée et les premières acquisitions.

**1982 :** décentralisation, le Conseil Général du Val de Marne crée un fonds départemental d'art contemporain placé sous la direction artistique du critique d'art Raoul-Jean Moulin. Le FDAC acquiert un millier d'œuvres (scène française des années 1950 aux années 1980). La collection existe publiquement grâce à une politique d'expositions « tournant » dans des lieux publics, mairie, école, etc.

**1992 :** concours d'architecture remporté par la Jeune agence Ripault-Duhart. Le projet évoluera (distribution, organisation) en suivant le projet scientifique, en conservant son écriture initiale, que l'on retrouve dans les œuvres de l'équipe (citons le Centre d'art et de culture de Meudon, in *T & A* n° 452).

**1998 :** partenariat du ministère de la Culture, le FDAC en 1999 devient Musée de France et l'actuelle directrice Alexia Fabre est nommée.

**De février 2003 à l'été 2005 :** construction. Les collections sont installées et le musée ouvert au public en novembre 2005.

**Prochaine exposition temporaire du 23 mars au 18 juin 2006 :** Claude Lévêque, in situ « Le grand sommeil ».



† Transition entre deux salles ; ici la lumière se complexifie, par des fentes, des réflexions, et une volumétrie plus accidentée.

*Transition between two rooms: here the light gets more complicated due to slits, reflections and a more uneven volume.*